

www.journalquebecpresse.org

«TROIS-RIVES» : Edgar Borloz à la mairie ?

par Michel CLOUTIER
Journaliste d'enquête
Journal Québec Presse

LES TROIS-RIVES, QUÉBEC – L'aubergiste Edgar Borloz du réputé établissement « Le Montagnard », est sérieusement approché par des gens d'affaires pour qu'il se présente à la mairie des Trois-Rives (Saint-Joseph-de-Mékinac, Grande-Anse et Mattawin), aux prochaines élections municipales.

Entré discrètement dans l'intimité de la confiance des brasseurs d'affaires de la région qui souhaitent du changement à l'Hôtel de ville, l'aubergiste est à vivre un tête-à-tête politique. Sereinement, sans tension aucune. Le front municipal s'ouvre sur lui... sans que le pouvoir lui monte à la tête, signalent les observateurs de la scène municipale, contactés par le Journal Québec Presse.

« Vous avez un rôle à jouer ! », s'exclame-t-on, en réclamant sa présence dans l'arène politique dont le poste est actuellement occupé par le maire Lucien Mongrain.

Appelé à confirmer cette approche stratégique, Edgar Borloz, manifestement flatté, capitalise prudemment ces forces concertées du milieu. « Oui, ces gens d'affaires me sont déjà des alliés sûrs, c'est un bon mouvement, un bon départ. Il est vrai, je suis approché ainsi par rapport à mon vécu d'Européen (Suisse) et de vécu que j'ai ici au Québec en raison de mon job d'aubergiste ».



PASSÉ POLITIQUE IMPRESSIONNANT

Ancien conseiller fédéral en énergie en Suisse, M. Borloz dit pacifiquement : « Moi, mon but n'est pas de faire de l'ombre à notre maire actuel M. Mongrain. Il fait tout ce qui peu avec ce qu'il est capable de faire, mais il a beaucoup de peine. Ces gens qui m'approchent voudraient que je m'implique. Bien sûr, avec mon passé politique, ce serait un *job* possible pour moi. Ce serait stimulant de servir mes compatriotes québécois, je suis de la famille à présent ».

Notant que les affaires roulent bien avec ces investisseurs parfaitement visibles en cheminant sur la route 155 (on voit le nombre de terrains et de lotissements à vendre), l'aspirant maire se sent déjà les deux pieds dans le parterre politique.

Ami personnel de Pascal Couchepin, président de la Confédération suisse (premier ministre) aux 7 millions et demi d'habitants comme le Québec; Claude Duvoisin, consul général suisse à Montréal, et de Werner Baumann Gartner, ambassadeur suisse au Canada, l'aubergiste Borloz actualise ses contacts internationaux révélateurs à la faveur de son coin de pays des Trois Rives. La promotion s'en porte mieux, dit-il.

Loin de tout esprit de théâtre, ses rapports hautement politiques ouvrent des horizons imprévus touchant les activités commerciales, touristiques et sociales.

« Pascal Couchepin est mon ancien patron. Et le consul Duvoisin qui se déplace régulièrement au Montagnard. Il se trouve que c'est vrai que j'ai un certain vécu politique, une certaine formation politique. Ça m'intéresserait de m'investir pour ma municipalité. »

À LA PRÉSIDENTE DE LA CMM

Déjà engagé dans les activités communautaires de son milieu, et président depuis cinq ans de la CMM (Corporation du maillon de Mékinac, organisme à but non lucratif regroupant une dizaine d'entreprises), l'aubergiste Borloz indique que les entreprises sollicitées dans les activités touristiques sont de vraies prestataires de services en plein air tels que des guides pour amener les gens au lac du Fou à quatre heures du matin pour observer



le passage des orignaux. « Nous utilisons les services de personnes compétentes et d'organisations locales. Ce qui génère pas mal d'emplois en région, soit plus de 65 personnes ».

NDLR: Le maillon de Mékinac veut organiser des infrastructures de façon à bénéficier de l'apport du Festival western de Saint-Tite, par exemple.

BLOCAGE POLITIQUE ?

Edgar Borloz et son groupe de la CMM déplorent la paralysie de la troisième et dernière phase de l'achèvement du chemin intérieur. La subvention attendue n'arrive pas. Blocage politique en vue ? « Est-ce la mauvaise volonté des autorités politiques ? », se demande l'aubergiste. Pourtant, les infrastructures sont en place, rien ne manque. « Il se trouve que nous présentons des projets par rapport aux volets deux, ils sont examinés par des gens forts obscurs et par hasard, c'est drôle, du chapeau ne sort jamais notre nom ».

Les volets deux sont attribués par la MRC de Mékinac. Que se passe-t-il donc à la direction de la MRC ? « On ne répond pas, la ministre Julie Boulet non plus. Ce qui nous semble un blocage politique », conclut Edgar Borloz.

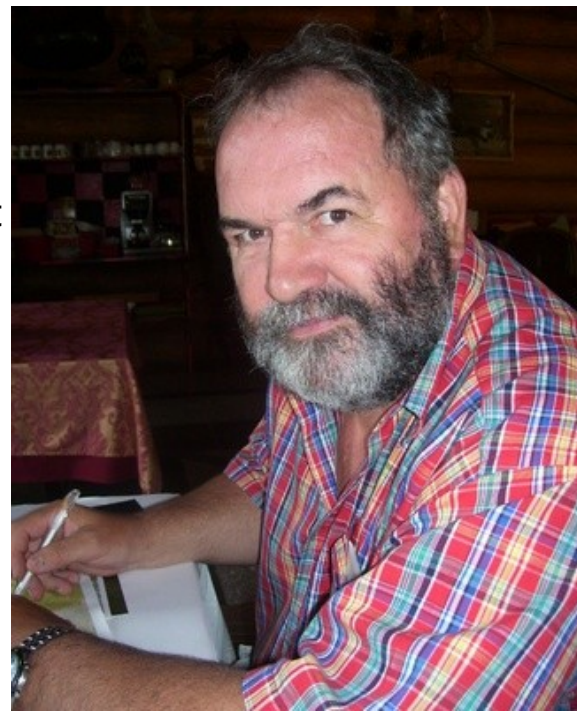
«L'AUBERGE VERTE » ET LE TOURISME

Pour une belle région comme la Mauricie, on ne peut plus envisager en 2008 un tourisme traditionnel avec la forte pression sur le milieu aux yeux de M. Borloz. « Je crois qu'il faut faire du tourisme vert qui soit respectueux de la nature. On a vraiment les outils avec le parc de la Mauricie, par exemple. On a tout ce qu'il faut sans agresser la nature. »

Dans cette veine, l'auberge Le Montagnard va prochainement être certifiée « Auberge verte » par un label américain. Une chaudière à bois automatique chauffe actuellement l'établissement. Ce qui permet d'économiser vingt tonnes de CO2 et de supprimer la production d'eau chaude à gaz dérivant des produits pétroliers de mazout (huile à chauffage). Conséquemment, la consommation d'électricité s'en trouve diminuée.

UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC

En fait, c'est depuis le douze mars dernier que l'auberge est alimentée par une chaudière à bois



automatique, sans pollution. C'est la maîtrise de la combustion. Le combustible utilisé est simplement du bois déchiqueté, soit du bois de récupération. « Pour moi, le fait d'installer ce gros investissement, grâce à des partenaires, c'est ma réponse à la crise du bois. »

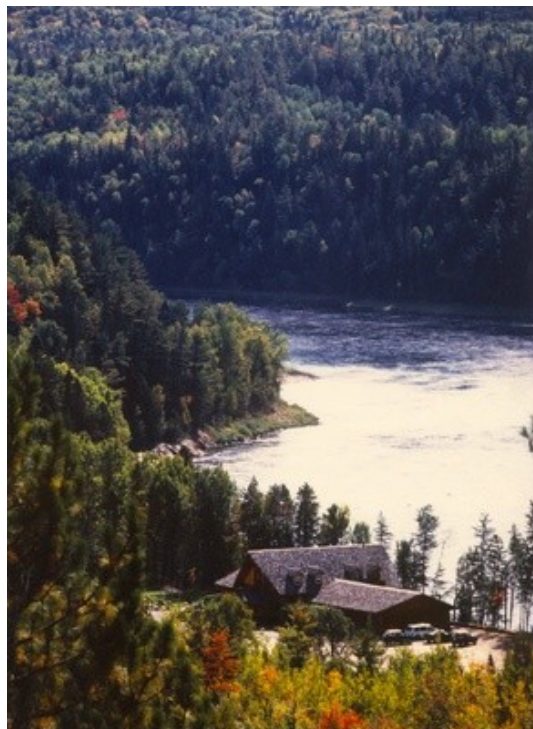
La fournaise en question arrive de France où la technologie s'applique couramment en Europe, dans le grand public et les entreprises diverses. Le coût du système peut s'amortir en moins de quatre ans. Une première au Québec.

«En somme, là où nous avons une carte à jouer, c'est précisément de s'adresser à des groupes qui ont une conception saine de la nature sans devoir l'agresser. Voilà. »

«NINTENDO» ENTRE EN SCÈNE

Tout un pan de nouvelles clientèles, européennes notamment est sur le point d'aboutir au Montagnard grâce à l'effervescence britannique de « Nintendo » qui s'intéresse de près à l'établissement en organisant des groupes familiaux du Royaume-Uni. « Nintendo » considère que ce voyage actif cadre avec leur philosophie axée sur de saines habitudes de vie.

« J'ai reçu une demande de la part de « Nintendo » qui, au cours de sa prochaine campagne de presse et promotionnelle de la « Wii fitness », fera tirer un voyage au Montagnard, et ce, grâce à mes partenaires », révèle M. Borloz.



Photos : Edgar Borloz et l'auberge « Le Montagnard ».

RÉACTION DU DÉPUTÉ DESCHAMPS

Appelé à réagir, le député adéquistre Robert Deschamps de Saint-Maurice à l'Assemblée nationale du Québec, se dit fort heureux de l'intérêt de l'aubergiste Borloz envers la politique municipale. « D'autant plus, dit-il, que cet homme d'affaires est approché comme moi par les chefs de file économiques pour apporter du sang neuf à la mairie de sa municipalité, comme de la mienne de Shawinigan.»

« Je ne peux que me réjouir. La réputation de l'aubergiste n'est plus à faire, c'est un homme qui s'attelle à des projets sans devoir se frotter agressivement aux retardataires. » On sait également que le député Deschamps ne ferme pas la porte à une éventuelle course à la mairie de Shawinigan, au prochain scrutin de novembre 2009.



PHOTO: Robert Deschamps, à son bureau de circonscription, Boulevard Royale à Shawinigan, Québec.